

# Le Noël du vieux cordonnier



Ce soir-là le vieux cordonnier était un peu triste. C'était la nuit de Noël, la fête de la venue de Jésus sur la terre, et il était seul. Alors il a mis un peu de bois dans le feu, a soupiré en regardant les petits chaussons de cuir blanc qu'il avait terminés dans la journée, et a décidé d'aller se coucher. Quoi faire d'autre ?

Dans la nuit il a fait un rêve étrange et merveilleux. Jésus lui est apparu et lui a dit :

- « Demain je passe te voir »

Il était tellement abasourdi qu'il a oublié de demander des précisions.

Le lendemain c'est Noël. Il ne sait pas trop quoi penser. Il ranime le feu, prend son café et regarde par la fenêtre. On ne sait jamais ...

A travers les dessins de givre il aperçoit le balayeur qui se frotte les mains pour les réchauffer. Il entrouvre la porte et l'appelle :

- Hé Georges, viens donc prendre un petit café au chaud.

- C'est pas de refus ! Il fait si froid ...

- Georges se réchauffe, remercie et repart travailler.

Le vieil homme fait un peu de ménage et retourne à la fenêtre. Il aperçoit alors une jeune femme qui titube dans le vent. Elle a l'air de tenir quelque chose dans ses bras. Il ouvre sa porte et l'appelle. Elle grelotte et accepte avec empressement. Elle desserre les bras, alors il aperçoit son bébé, chaudement enveloppé dans un grand châle en laine. Il propose du lait chaud à la maman et au petit. Celui-ci commence à gigoter et le vieil homme aperçoit un petit pied nu. Il s'inquiète :

- Mais il n'a pas de chaussons ?

- Les autres étaient trop petits, et je n'ai pas les sous pour en acheter de plus grands.

Sans hésiter le vieux cordonnier va vers l'étagère et tend les petits souliers à la maman. Elle proteste un peu :

- Ils sont si beaux. Ce n'est pas pour nous ...

- C'est Noël : c'est un cadeau. S'il vous plaît, acceptez-les, pour le petit.

La femme enfle les petits chaussons à son enfant. Ils lui vont à merveille. Ils se regardent tous les trois en souriant. Elle doit maintenant repartir. Elle remercie longuement le vieil homme, qui semble presque gêné.

Plusieurs fois dans cette journée de Noël, il fait entrer des inconnus et leur offre un peu de chaleur, un verre de café ou un peu de pain.

Le soir il est tout heureux de sa journée, et pourtant son beau rêve ne s'est pas réalisé.

- En fait ce n'était qu'un rêve ...

Cette nuit-là il fait un nouveau rêve. Jésus le regarde avec un grand sourire et lui dit :

- MERCI !

- Mais de quoi donc Seigneur ?

- Je suis passé plusieurs fois devant chez toi aujourd'hui et à chaque fois, tu m'as accueilli si chaleureusement !

- Moi ?

- Mais oui : rappelle-toi.

Jésus sourit avec tellement de bonté en le regardant que le vieil homme est tout bouleversé. Tout d'un coup il réalise qu'il a déjà vu cette expression de visage : Et oui, c'était celle de Georges le balayeur, et de la maman, et même de son bébé, et en fait de tous ces pauvres gens qu'il avait humblement invités dans la journée dans sa petite cuisine.

Il allait dire :

- **Mais Jésus c'était toi ?...**

Mais la voix s'est tue. Il reste cependant comme une sensation de chaleur et de lumière dans la chambre noire et pas très chaude ...

Le vieil homme s'est endormi, un sourire aux lèvres. Il n'oubliera jamais ce Noël ! C'est sûr et certain.

***Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.***

Matthieu 25 : 40

**Et vous ? Qui allez-vous inviter pendant ces fêtes,  
que vous ne connaissez pas,  
et qui n'aura pas les moyens de vous le rendre ?**

***NB : Ce conte est librement inspiré d'un texte attribué à Ruben Saillens, puis repris et diffusé par Léon Tolstoï.***

**Elisabeth Dugas** [S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



